

me ni pour sa fille ni pour elle-même. Il instruisit l'enfant qui fut baptisée et admise à la communion.

Quand la mégère apprit ce qui s'était passé, elle entra en fureur : " — Je te ferai rendre l'Eucharistie que tu as mangée, " hurlait-elle en accablant de coups la pauvre Françoise. — Eh bien ! mère, vous n'avez qu'à m'ouvrir le ventre ! " répliqua doucement la courageuse néophyte.

* * *

" Les difficultés matérielles de la vie forcent la plupart de nos jeunes gens à quitter leurs îles une bonne partie de l'année, m'écrit M. Durand ; mais, en quittant la maison paternelle, ils emportent leur livre de prières et leur catéchisme, qu'ils lisent tous les dimanches. Ils se confessent et communient quand ils ont le bonheur de rencontrer un prêtre. De la sorte, ils arrivent à conserver la foi et restent fidèles aux pratiques religieuses. "

* * *

" Chaque jour à Kuroshima, écrit M. Breton, qui dirige deux districts, le sien et celui de M. Cotrel, mobilisé, on prie pour le missionnaire absent. Souvent on fait dire des messes à son intention.

" Si l'on juge de la ferveur des chrétiens d'après la fréquentation des sacrements, les néophytes de Kuroshima sont des modèles : en effet, si je les écoutais, je devrais passer tout mon temps au confessionnal, et il me serait impossible de visiter mes autres chrétientés. "

Sous
vigoureu
justemer
têmes d'
pères. Le
guration
monie fu
préfet et

Le P. I
d'Imamun
table, en
patriar po
une coloni
se rencont
A Oyé,
village et t
trop petite
Le P. Fr
M. Bulteat
lépreux de
Yatsushiro.
En deho
Omuta, M.
catholiques,
dictins de §